

L'aérodrome n'est pas mort

SAINT-HUBERT La Région accepte de soutenir le renouveau de ce bel outil

- ▶ La Région va financer 5 emplois temps plein.
- ▶ Désormais, il va falloir mettre en place une nouvelle structure de gestion.

Quand en août dernier, l'intercommunale Idélux a annoncé qu'elle se retirait de la gestion de l'aérodrome de Saint-Hubert, vu les recours et plaintes de riverains qui ne permettaient pas de redéployer ce site, ce fut la douche glaciale.

Mais Jean-Luc Henneaux, bourgmestre de Saint-Hubert, n'accepta pas de lâcher ce dossier. Soutenu par Elie Deblire, président d'Idélux et le député Dimitri Fourny, il travailla d'arrache-pied pour qu'une solution soit trouvée, notamment auprès du ministre régional André Antoine.

« Un appel entendu, lance Dimitri Fourny. Sans contribution extérieure, c'est-à-dire de la Région, la reprise était intenable pour la Ville. Et ce jeudi, le gouvernement wallon a présenté une note où la Ville serait aux commandes de la gestion - elle reprendrait les 70 % des parts d'Idélux, pour 30 % à la Sowaer, la Société wallonne des aéroports -, la Région s'engageant à

« On a mis autour de la table tout le monde et les utilisateurs sont prêts à s'impliquer » LE BOURGMESTRE JEAN-LUC HENNEAUX

reprendre cinq des huit emplois temps plein de l'aérodrome, tandis que la ligne de crédit de la Sowaer serait maintenue et mise à disposition de la nouvelle structure à mettre en place pour gérer l'aérodrome. »

Voilà donc de nouvelles perspectives positives pour redémar-



Situé en pleine verdure, l'aérodrome devrait être un fer de lance pour le développement touristique et économique de St-Hubert. C'est du moins la conviction qu'a le bourgmestre Jean-Luc Henneaux. © D.R.

rer dans de bonnes conditions, même si le travail n'est pas encore fini. La Ville va en effet devoir finaliser un business plan à faire valider par la Sowaer.

Dans ce nouveau concept, l'activité de voltige aérienne va disparaître. « On a essayé d'ouvrir la porte pour trouver des solu-

tions, mais sans résultat. C'était l'activité la plus dommageable, car bruyante. De Tenneville à Sainte-Ode, le ras-le-bol était grandissant. Les locataires de gîtes et de campings en avaient assez », poursuit Dimitri Fourny.

Côté financier, Elie Deblire note que le déficit 2013 se situe-

ra à 250.000 euros, pris en charge par la Ville (50.000), la Province (100.000), comme la Région. « Mais j'ai aussi demandé à Idélux de ne pas laisser tomber l'outil le 31 décembre, date de clôture des contrats. La Sowaer ne mettra pas un euro dans les frais de fonctionnement. Il faut donc qu'on puisse assurer la transition, en termes d'assurance, de chauffage, de surveillance, etc. Par ailleurs, Idélux qui est propriétaire de deux halls construits avec des deniers Infra-sports en restera propriétaire et les louera à l'avenir, même à un prix modique. »

Certains avions - il y a une centaine d'aéronefs sur place, selon le bourgmestre - ont déjà quitté les lieux, mais un redé-

ploiement devrait les réattirer.

Pour le bourgmestre borquin, c'est un heureux épisode qui se conclut. « J'ai l'impression qu'on m'épiait pour voir si le 31 décembre, j'allais trébucher. Ce dossier me préoccupait depuis août. Le chantier est encore à finaliser mais l'avancée est significative. On a mis autour de la table tout le monde et les utilisateurs sont prêts à s'impliquer, suite à une

réunion qui les avait regroupés fin septembre, de laquelle est né un groupe de travail. »

Pour le bourgmestre, il y avait trois solutions quand Idélux a annoncé son retrait : soit trouver un repreneur miraculeux, soit obliger la Sowaer à respecter son bail emphytéotique, soit fédérer tous les utilisateurs en collaboration avec la commune. C'est finalement un mix des deux derniers points.

Désormais, il va falloir mettre en place une structure juridique. « Je pense à une société de gestion pour les bâtiments et l'entretien des pistes, et une ASBL ou coopérative essentiellement composée d'utilisateurs pour la gestion du trafic (NDLR : petite aviation, ULM, hélico et vol à voile, l'image de marque de l'aérodrome). »

L'objectif à moyen terme est de réduire le déficit global à environ 100.000 euros, la Région maintenant cette subvention, tandis qu'il faut investir dans différents domaines, avec la Sowaer qui a des projets, même si les plans sont revus à la baisse (atelier mécanique, toiture de la tour de contrôle, captage d'eau). Cela représente un million d'euros.

Mais le bourgmestre a des projets d'autres développements car « le potentiel de l'aérodrome est énorme. Avec des perspectives de développement économique à côté du site. » Mais désormais, il faut finaliser le dossier juridiquement. ■

JEAN-LUC BODEUX

